I Paupières

Carboxythérapie ou injection sous-cutanée de CO₂ en traitement des cernes colorés

RÉSUMÉ : La carboxythérapie est une technique d'injection de CO₂ sous-cutanée. Le stress hypercapnique qu'elle induit entraîne paradoxalement une hyperoxygénation et une induction tissulaire. Cette thérapeutique est utilisée dans le rajeunissement facial et dans la lipolyse localisée. Ces mécanismes d'action ont naturellement orienté son utilisation dans le traitement des cernes colorés. Par rapport aux études préalablement publiées sur le sujet, nous proposons ici un protocole plus court, limité à une séance hebdomadaire pendant trois semaines en doublant le nombre d'injections par séance. Par la simplicité technique, l'excellente tolérance, le très faible risque de complication et la grande satisfaction des patients, ces injections représentent une thérapeutique de choix dans le traitement des cernes colorés en l'absence de dépôt de pigment mélanique.

**Q. EYRAUD, B. HERSANT,
S. LA PADULA, J.-P. MENINGAUD**
Service de Chirurgie plastique
et maxillo-faciale,
CHU Henri Mondor, CRÉTEIL.

Le cerne est un trait d'expression retrouvé fréquemment dans la population [1]. L'apparition des cernes, causée par le vieillissement physiologique du visage, affecte les hommes et les femmes de tout âge et constitue souvent une préoccupation esthétique importante par l'aspect de fatigue qu'ils apportent au regard. De plus en plus, la correction esthétique des cernes est un motif de consultation, avec une tendance au départ féminine qui s'étend progressivement chez les hommes [2].

On distingue plusieurs types de cerne : le cerne creux, la poche graisseuse et la coloration [3]. Chaque type fait l'objet d'un mode de prise en charge différent. Alors que le traitement des cernes creux, par l'injection d'acide hyaluronique, et celui des poches graisseuses, par la prise en charge chirurgicale, sont désormais bien connus et leurs pratiques répandues, très peu de thérapeutiques sont efficaces à ce jour concernant les cernes colorés.

La faible épaisseur du tissu cutané constitue la raison principale de la peau plus sombre autour des yeux. En effet, au fur et à mesure que la peau vieillit, la couche lipidique sous les yeux s'affaisse et se gonfle, créant des ombres et rendant ainsi cette zone plus sombre. Une seconde cause fréquemment retrouvée est la pigmentation excessive de la peau. Le challenge consiste en une prise en charge globale des cernes dont l'amélioration de la coloration cutanée, pour laquelle les injections d'acide hyaluronique seules n'ont pas démontré une efficacité.

■ La carboxythérapie

La carboxythérapie consiste en une injection de dioxyde de carbone (CO₂) sous-cutanée. Le CO₂ injecté crée un stress hypercapnique qui augmente la pression transcutanée en oxygène (tc-PO₂) grâce à trois phénomènes :
– une augmentation du débit sanguin capillaire ;

– une réduction de la consommation d’oxygène cutanée provoquée par l’effet vasodilatateur du CO₂ ;
 – l’effet Bohr ou l’augmentation de la dissociation de l’oxygène de l’hémoglobine en présence de dioxyde de carbone [4].

Le stress hypercapnique entraîne également une augmentation du flux sanguin et des facteurs de croissance, tels que le facteur de croissance endothélial vasculaire (VEGF) qui stimule la production de nouveaux vaisseaux sanguins, de collagène et d’élastine. Cette technique est actuellement utilisée dans le domaine esthétique pour le rajeunissement facial et, hors recommandations, pour le traitement de la panniculite œdémateuse fibro-scléreuse (cellulite) [5].

L’objectif de notre travail était d’analyser l’effet des injections de dioxyde de carbone dans la correction esthétique des cernes colorés et leur tolérance par le patient.

■ La technique d’injection

Le protocole d’injection est établi sur l’hypothèse que le temps de contact avec le CO₂ est plus important que le nombre de répétitions des injections.

Dans notre établissement, le système utilisé est le Carboxypen associé à des bombes de CO₂. Les réglages sont choisis pour une utilisation du Carboxypen avec une aiguille de 32 gauges, la profondeur d’injection ainsi que le choix de la dose injectée se font manuellement. Le schéma thérapeutique a consisté en une séance hebdomadaire d’injections de CO₂ pendant 3 semaines.

>>> Protocole :

1. démaquillage et désinfection de la peau périorbitaire à la chlorhexidine 0,2 % ;
2. repérage et dessins à la peau du pilier orbitaire externe et du réseau veineux superficiel par la technique de transillumination (**fig. 1**) ;

Fig. 1 : Repères anatomiques.

Fig. 2 : Aspect post-injection immédiat.

3. injection réalisée en sous-cutané à 1 cm en avant du pilier orbitaire, en direction du cerne.

La quantité injectée dépend de la morphologie de chaque patient mais représente environ 2 cc par côté. La main libre de l’opérateur permet d’effectuer une compression sur le rebord orbitaire afin de limiter la diffusion du gaz. L’injection se poursuit jusqu’à obtenir une paupière inférieure gonflée et est stoppée avant la diffusion à la paupière supérieure et à la joue (**fig. 2**). Le gaz sous-cutané peut ensuite être “modelé” au doigt afin de l’orienter vers la zone à traiter. Toutes pressions sur les paupières sont à éviter afin de ne pas accélérer la résorption et la diffusion du gaz.

Lors de chaque séance, les deux côtés sont injectés une première fois puis, après un intervalle de 10 min, la procédure est répétée une nouvelle fois. Nous réalisons donc 2 injections par cerne à chaque séance pour un temps de contact avec le CO₂ d’environ 20 min, maximisant l’effet du CO₂.

■ Tolérance

Cette technique est indolore, une gêne est toutefois décrite lors de l’injection liée à une pression sur le globe oculaire, voire une sensation de brûlure lors du décollement cutané. Les paupières retrouvent un aspect normal environ 15 min après la seconde injection et la rougeur au point de ponction disparaît dans l’heure

suivant la dernière injection. Les patients peuvent ainsi retrouver une vie sociale 30 min après la séance.

Dans notre étude, 19 patients ont été traités et ont bénéficié du schéma thérapeutique complet. 57 séances ont ainsi été réalisées. Une seule complication est survenue et il s’agissait d’une ecchymose au point d’injection.

■ Discussion

Les injections sous-cutanées de CO₂ favorisent l’oxygénation, la néovascularisation des tissus grâce à l’effet Bohr et augmentent également l’élasticité du derme. Tous ces paramètres contribuent à l’amélioration de la qualité cutanée, et ainsi à restaurer la coloration naturelle du cerne. Les études *princeps* sur le sujet recommandent une répétition importante de séances allant de 7 à 9 semaines consécutives de traitement, rendant ces protocoles contraignants pour le patient et diminuant l’observance thérapeutique [6].

Dans notre étude évaluant un protocole raccourci à 3 semaines en doublant les injections et donc le temps de contact avec le CO₂, les valeurs moyennes de l’auto-évaluation par l’échelle des visage FACE décrivent une réduction importante de la coloration cutanée chez 89 % des patients et faible à nulle chez 11 % des patients [7]. Ce critère de jugement met en évidence la grande satisfaction des patients après ce traitement (**fig. 3**). Les résultats obtenus avec le schéma

Fig. 3A : Avant protocole d’injections. **B :** résultat à 3 mois.